

# L'automatisation... Oui, mais à



La ferme Moulin bleu, une propriété de Denis Dumas et Françoise Sabvre, située à Warwick est, selon Normand Marcoux, une ferme du futur exemplaire.

**La main-d'œuvre agricole se fait rare et l'amélioration de la qualité de vie des agriculteurs est devenue une priorité pour la génération montante. L'automatisation représente alors une solution. Est-elle à la portée de toutes les bourses?**

PAR ÉTIENNE GOSSELIN, AGR., M. SC.

Distributeurs automatiques de concentrés ou de lait pour veaux, convoyeurs-distributeurs de rations totales mélangées (RTM), robots de traite et robots pousse-fourrages, systèmes d'autoguidage RTK et agriculture de précision... Immanquablement, la machine remplace l'humain à la ferme. L'exemple le plus probant est celui des robots de traite. Des dossiers de financement de robots, Normand Marcoux, directeur de comptes au Centre financier aux entreprises (CFE) Desjardins d'Arthabaska, en a vu passer des dizaines. Il a même financé l'achat des premiers robots en sol québécois.

## Les bonnes raisons

L'homme qui travaille chez Desjardins à titre de directeur de comptes depuis plus de 25 ans met toujours en garde ses clients: l'automatisation doit faire son entrée pour les bonnes raisons. « Au départ, les vendeurs de robots de traite suggéraient une production accrue de 15 % à 20 % et une diminution du travail de 30 %. Mais l'expérience sur le terrain démontre une variation de ces pourcentages. Nous parlons plutôt d'une productivité supérieure de 10 % et d'une économie de 15 % en main-d'œuvre. »

Côté rentabilité, les généralisations sont difficiles à énoncer. Les automates ne sont pas toujours moins chers que « l'huile de bras ». La quantité de travail justifie souvent ou non leur acquisition.

Le financier poursuit: « Au-delà des chiffres, avec l'automatisation, c'est davantage la nature du travail qui change. L'informatisation permet par exemple l'accès à plusieurs données qui, si elles ne sont pas correctement analysées et prises en compte, rendent souvent futile le nouvel outil. Les formations sur le fonctionnement et la maîtrise des nombreuses possibilités de l'automate sont donc essentielles pour maximiser l'utilisation du système et sa rentabilité. Car, ne l'oublions pas, tous les systèmes peuvent être rentables quand nous les utilisons pleinement. »

Il n'y a pas qu'en production laitière que l'automatisation frappe à la porte. Un client céréaliculteur a récemment confié à Normand Marcoux qu'il avait pu terminer ses semis entre deux épisodes de pluies

# quel prix ?

« Au-delà des chiffres, avec l'automatisation, c'est davantage la nature du travail qui change. »  
– Normand Marcoux

« Les producteurs qui aimeraient acquérir des équipements automatisés coûteux auraient avantage à le faire une petite bouchée à la fois. Par exemple, un producteur désireux d'installer un robot de traite devrait d'abord maîtriser toutes les possibilités de son soigneur automatique – ou même de son téléphone intelligent! – car le robot est autrement plus complexe à gérer et à utiliser. »

En somme, pour bien choisir ses technologies, il faut connaître ses besoins réels et se connaître soi-même. « Un producteur qui n'est plus capable de voir des champs ou des animaux ferait mieux d'appeler l'encanteur plutôt qu'un fournisseur! » 🚚

torrentielles en semant nuit et jour au moyen de son tracteur autoguidé par GPS.

## Un robot, ça s'entretient

Grands oubliés des dossiers d'automatisation, les frais d'entretien des systèmes automatisés sont souvent sous-estimés, signale Normand Marcoux, sans compter qu'ils croissent durant la période d'amortissement, généralement de 10 ans. La dépréciation et la désuétude guettent aussi les automates puisque « nous vivons actuellement dans une période faste pour le développement des technologies, qui évoluent vite et sont de plus en plus fiables », rappelle le directeur de comptes. Alors que les technologies électroniques s'améliorent constamment et sont de moins en moins chères, le coût de la main-d'œuvre, lui, ne cesse d'augmenter. Partant, l'automatisation ne cessera de se répandre en agriculture.

Robotique, informatique, nerf sciatique... L'automatisation peut contribuer à améliorer significativement la qualité de vie des personnes – en diminuant la prévalence des blessures associées à des mouvements répétitifs – ou la qualité de la vie familiale avec la diminution du nombre d'heures travaillées. La part du financement accordé aux dossiers d'acquisition d'automates est d'ailleurs en forte hausse au CFE Desjardins d'Arthabaska, illustre Normand Marcoux.

## FERME LANDRYNOISE

### La plus importante ferme laitière au Québec



Jean-Marie Landry et ses fils, Carl, Daniel et Éric, propriétaires de la Ferme Landrynoise à Saint-Albert, possèdent un troupeau de 1100 vaches en lactation et 1700 hectares (4200 acres) de culture. Robotisée depuis 2003, la ferme fonctionne désormais avec l'aide de 19 robots. Le créneau de spécialisation de l'entreprise est le lait casher, qui représente 65 % de toute sa production. La ferme possède aussi son parc de camions depuis 1998 et un projet de fromagerie est dans l'air.